

1071-68

62

2 photos

title -

y

004
9

263

C5274

Collection "Notre Passé"

1. STE-ANNE DE LA PERADE
par Albert Tessier
 2. SOUVENIRS D'UNE INSTITUTRICE,
par Vénérande Douville-Veillet
 3. FIGURES POLITIQUES DE LA PERADE
par Raymond Douville
 4. MGR LAFLECHE, MISSIONNAIRE
DANS L'OUEST
par Albert Tessier
 5. UN GRAND EDUCATEUR :
MGR IRENEE DOUVILLE,
par P.-H. et Rodolphe Leboeuf
 - 6 et 7. SOUVENIRS DU RAPIDE-NORD,
par Vénérande-Douville Veillet
 8. LES SOUVENIRS DE M. SADOTh
par l'abbé Armand S. Tessier
 9. BEURRERIES ET FROMAGERIES
D'AUTREFOIS
par Daniel Thibault
 10. MON ENFANCE AU BAS-DE-SAINTE-ANNE
par Mgr Albert Tessier
 11. LE CATACLYSME DE LA RIVIERE
SAINTE-ANNE.
 12. UN CANADIEN ERRANT
NATIF DE LA PERADE,
Louis-Joseph Douville
par Raymond Douville
-

Couverture :

Zéphirin Charest, curé de la paroisse
Saint-Roch de 1839 à 1876.



*Société de
Généalogie de
Drummondville*

545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6

Comp. 1892

1892

1892

Abbé Jean-Claude Chevalier

578

Prêtres natifs de Ste-Anne

(première série)

CHER MEMBRE

Le document que vous avez actuellement entre les mains demeure une propriété collective. Nous savons que vous mettrez tout en oeuvre pour l'utiliser dans les meilleures conditions et en faciliter l'accès aux autres membres à leur tour:

MERCI.

**LE PERSONNEL DE VOTRE CENTRE
D'INFORMATION DOCUMENTAIRE**

G.I.D. 17 (REV 85-08)

0103

05349

Éditions du Bien Public

1978

Don de



Fondation Raymond-Beaudet

449, rue Notre-Dame
Drummondville
(Québec) J2B 2K9
(819) 478-2519

Dépôt légal — 4e trimestre 1978
Bibliothèque Nationale du Québec.

INTRODUCTION

Chers Péradiens,

Elle fut belle ma jeunesse! Que d'hommes dignes, respectables j'eus la chance de côtoyer dès mon plus bas âge! Loin de s'estomper par l'accumulation des ans, ces nobles figures péradiennes marquent plus profondément mes souvenirs.

Je leur dois beaucoup: l'amour de l'Eglise et une vénération sans borne pour l'histoire, le goût de la recherche et la soif de la compilation.

Elève à la « P'tite Ecole No Un du Village-Ouest » je suis déjà en admiration devant ces religieux que je vénère et qui m'impressionnent autant par leur simplicité que par leur dignité :

Le frère Irénée Rompré . . . en vacances chez son père, Monsieur Théode . . .

Le frère Rosaire, provincial, en visite chez des parents, M. et Mme Jean-Baptiste Perreault . . .

Le chanoine Henri Vallée, de passage chez Monsieur Arthur et dame Titite Lanouette . . .

Le jeune père Hilaire . . . avec sa longue barbe noire, chez ses parents, M. et Mme Josaphat Rompré . . .

Puis en 4ième année, au Collège de l'autre côté des ponts, le p'tit gars du Village-Ouest que je suis fait la connaissance des chers frères Pamphile Baribeault et Bruno Mayrand, figures aussi respectables que les premières de ce long défilé . . .

Dès ma première année au Collège, je m'approche de l'autel et maintes fois sers la messe des abbés Sébastien Loranger, Robert Dolbec, François-Xavier Saint-Arnaud, de retour des Philippines, et Louis-Philippe Fiset . . . En Eléments-Latins, je connus les pèradiens Albert Tessier et Auguste Laflèche . . .

A l'approche de tous ces hommes consacrés au Seigneur, je brûlais déjà d'être comme eux et, dès ce moment, je compilais notes et photos sur ces « Gloires pèradiennes ».

Conscients de la richesse de ma collection, le chanoine Lapointe et mes amis Clément Marchand et Raymond Douville insistent depuis quelques années. . .

Aujourd'hui, je suis décidé, chers pèradiens, je vous ouvre « MON AMOUR ».

Jean-Claude Chevalier, ptre,

Ste-Thérèse-des-Colombiers,
Automne 1978.

PIERRE-DAMASE RICARD

(1800-1854)



Né le 16 février 1800, fils de Joseph Ricard, cultivateur au bas de Ste-Anne, et de Marguerite Ferrière.

Etudes classiques au séminaire de Nicolet (1814-22) et ordonné prêtre le 5 mars 1826.

Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1826-29) et à Berthierville (1829-31). Il devint curé de La Pointe-Claire, près de Montréal, (1831-52) tout en desservant la paroisse de Ste-Anne-de-Bellevue au cours de la même période.

De santé délicate, il dépassait à peine la cinquantaine lorsqu'il se retira à l'Île Bizard en 1852, y mourut le 21 juillet 1854 et y fut inhumé.

FRANÇOIS-XAVIER-BELLARMIN RICARD

(1798-1879)



Frère du précédent, il naquit le 11 mars 1798. Il entra au Séminaire de Nicolet en 1813 et fut le premier élève natif de La Pérade à cette institution. Il termina ses études classiques en 1820 et embrassa la carrière ecclésiastique. Il ne fut ordonné prêtre que le 1er mars 1829, soit trois ans après son frère. Selon l'ouvrage « Autrefois et aujourd'hui à Sainte-Anne-de-La-Pérade », il n'aurait été ordonné prêtre qu'après la mort de Mgr Plessis, « qui ne le croyait pas appelé à l'état ecclésiastique ».

Il fut vicaire à Saint-Constant de Laprairie (1829-30) et à la Pointe-Claire (1830-32). Puis il fut curé de l'Île-Perrot (1832-40), de Saint-Marc (1840-44) et de L'Acadie (1844-46).

Il se retira à l'Île-Perrot en 1846 et y demeura jusqu'à sa mort, le 16 octobre 1879. Il avait 81 ans.

AMABLE CHAREST

(1807-1872)



Fils de Louis Charest, cultivateur, et de Marguerite Richer-Laflèche, il naquit le 7 mai 1807 et fut baptisé le lendemain par le curé Joseph-Marie Morin. Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet (1827-34). Il était encore ecclésiastique lorsqu'il accepta d'aller seconder l'oeuvre apostolique de Mgr Rémi Gaulin au diocèse de Kingston. Mgr Gaulin était lui-même ancien élève de Nicolet et il conféra les ordres à l'abbé Amable le 4 juin 1837 à Glengarry, Ont.

Il fut curé de Ste-Anne de Penetanguishene, Ont. de 1837 à 1854. Transféré au diocèse de Trois-Rivières, il fut premier curé de Saint-Narcisse de Champlain (1854-55), troisième curé de Saint-Maurice (1855-57), premier curé de Saint-Sévère (1857-61) puis successivement curé de Tingwick (1861-63) et de Kingsey (1863-65).

Il se retira à l'évêché de Trois-Rivières en 1865 et y mourut le 22 juillet 1872.

Il fut inhumé dans sa paroisse natale.

ZÉPHIRIN CHAREST

(1813-1876)

En attendant qu'une brochure complète fournisse plus de détails sur la fructueuse carrière de ce grand fils de chez nous, son nom doit tout de même figurer dans cette galerie des prêtres péradiens. Nous nous bornerons ici à quelques notes biographiques.

Il était de la quatrième génération de la famille Charest établie à Ste-Anne. Son père, Antoine, fut baptisé le 2 mars 1780 et épousa le 24 janvier 1804 Marie-Anne Marchand. Zéphirin était leur quatrième enfant et naquit le 21 février 1813. Il entra au séminaire de Nicolet à l'âge de 14 ans en 1827 et y termina ses études classiques en 1833.

Ordonné prêtre à Québec le 11 décembre 1836, il fut nommé vicaire, puis curé de la paroisse Saint-Roch, poste qu'il occupa de 1839 jusqu'à sa mort en 1876. Son dévouement pour ses paroissiens est resté légendaire. Ils lui doivent la construction des églises de St-Roch et de St-Sauveur ainsi que des grandes écoles des Soeurs de la Congrégation N.-D. et des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Après quelques mois de maladie, il mourut le 7 décembre 1876, et fut inhumé le 12 suivant, dans la crypte de son église.



*Société de
Généalogie de
Drummondville*

545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6

MGR LOUIS-FRANÇOIS LAFLÈCHE

(1818-1898)



La carrière apostolique de ce fils éminent de Sainte-Anne est bien connue. Nous nous contenterons donc ici d'énumérer les dates principales de sa vie bien remplie.

Fils de Louis Richer-Laflèche et de Marie-Anne Joubin Boisvert, il naquit le 4 septembre 1818. Etudes classiques au séminaire de Nicolet (1831-38) et ordonné prêtre à Québec par Mgr Turgeon le 7 janvier 1844. Après quelques mois comme vicaire à Saint-Grégoire de Nicolet, il part pour l'Ouest, et est missionnaire particulièrement à la Rivière-Rouge et seconde activement Mgr Norbert Provencher, qui avait été le premier élève inscrit au séminaire de Nicolet lors de sa fondation.

De retour à Nicolet, il est successivement professeur de mathématiques, de philosophie, préfet des études et supérieur, étant aussi vicaire général du diocèse de Trois-Rivières. Nommé évêque d'Anthédon en 1866 et coadjuteur de Mgr Cooke, il est sacré évêque le 25 février 1867. Il devint évêque titulaire de Trois-Rivières le 30 avril 1870. Ses noces d'or sacerdotales furent célébrées en grande pompe en 1894 par tout le diocèse et particulièrement dans sa paroisse natale. Il mourut le 14 juillet 1898.

JOSEPH BAILEY

(1819-1866)



Fils de Guillaume Bailey, écossais d'origine et négociant, et de Judith Perreault, il naquit à La Pérade le 3 avril 1839. Confrère de classe de Mgr Laflèche au séminaire de Nicolet, il fut ordonné prêtre en même que lui à Québec en janvier 1844.

Vicaire à Trois-Rivières de 1844 à 1849, sauf un laps de temps au cours duquel il alla prodiguer ses soins aux immigrants irlandais malades du typhus à la Grosse-Ile. Il fut lui-même atteint et ne recouvra jamais la santé. Il fut curé du Cap-de-la-Madeleine (1849-50), puis de Saint-Maurice (1850-55). Cette dernière année, il fut nommé curé de Saint-Pierre-les-Becquets, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort, le 23 mars 1866. Il avait 47 ans.

A Saint-Pierre, il exerça un apostolat de tous les instants. Il reconstruisit l'église et mit sur pied de nombreuses oeuvres sociales. L'évêque de Trois-Rivière, Mgr Cooke, et son auxiliaire Mgr Laflèche se rendirent assister aux funérailles. Mgr Laflèche prononça un vibrant funèbre de celui qui était depuis toujours son ami.

JOSEPH-HERCULE DORION

(1820-1889)



Membre de la célèbre famille Dorion, il naquit le 13 avril 1820. Son père: Pierre-Antoine, marchand; sa mère: Geneviève Bureau.

Compagnon de collège de futur Mgr Laflèche et de Joseph Bailey, il fit ses études classiques de 1833 à 1839, et fut ordonné prêtre le 12 septembre 1844. Après deux ans passés comme vicaire à Kindsey, il fut nommé curé de Drummondville (1846-1853) en même temps qu'il desservait les paroisses avoisinantes de L'Avenir et de St-Théodore d'Acton.

Il est surtout renommé comme curé d'Yamachiche, poste qu'il conserva de 1853 jusqu'à sa mort. Il y remplaçait le chanoine Sévère-Nicolas Dumoulin, et accentua l'oeuvre de ce dernier. Bon architecte, il dressa lui-même les plans de l'église paroissiale qu'il fit construire de 1870 à 1873. En même temps il fit bâtir un hospice pour vieillards et indigents.

Il mourut dans sa paroisse le 8 décembre 1889. Les regrets de ses paroissiens inspirèrent une touchante complainte au poète Nérée Beauchemin.

NARCISSE-ÉDOUARD RICARD

(1826-1898)



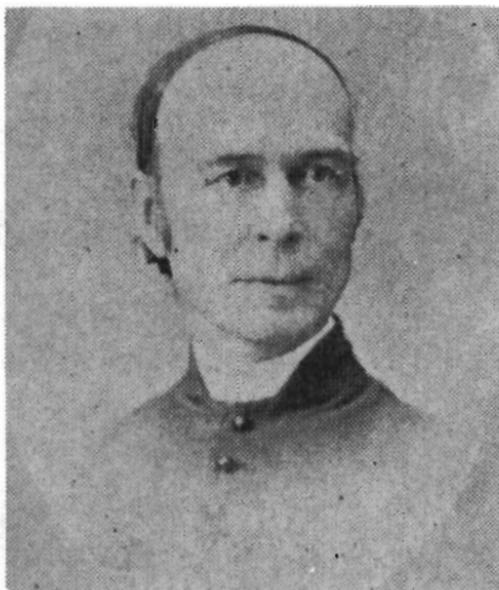
Fils de Joseph Ricard, cultivateur, et de Marie-Marthe Rigodio de la Bastille, il naquit le 25 mars 1826. Au séminaire de Nicolet, il commença ses études classiques à 21 ans, en 1847 et les termina en 1854. Après quelques années d'enseignement au séminaire, il fut ordonné prêtre le 27 septembre 1857, en l'église de sa paroisse natale par l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Thomas Cooke, et fut immédiatement nommé vicaire à La Pérade jusqu'au 19 octobre 1858.

Il revint dans la région nicolétaine, qu'il ne devait plus quitter. D'abord missionnaire de St-André d'Acton Vale et de la paroisse voisine St-Théodore, il fut nommé curé d'Acton Vale (1859-1870), puis curé de St-Zéphirin du 16 septembre 1870 jusqu'à sa mort survenue à son presbytère le 18 juin 1898.

De tempérament fougueux, il lutta fermement contre les tendances du nouveau libéralisme. L'historiographe du clergé nicolétain, l'abbé Arthur Bergeron, a écrit de lui: « Son coeur pourtant si généreux ne parvint jamais à maîtriser son tempérament de poudre. ».

LÉANDRE HAMELIN

(1828-1918)



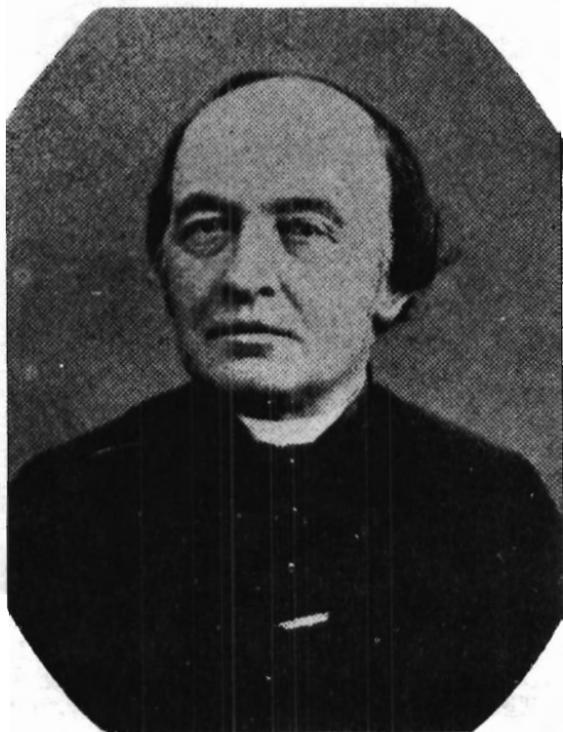
Baptisé sous les noms de Joseph-Jean-René-Léandre, il était fils d'Augustin Hamelin, cultivateur au bas de Ste-Anne, et de Thérèse Beaupré. Il naquit le 4 octobre 1828 et commença ses études classiques au séminaire de Nicolet à l'âge de 11 ans en 1840, en même temps que son frère aîné, Aubert, qui devint négociant.

Léandre se destina à la prêtrise, et l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Cooke, le prit comme secrétaire particulier et l'ordonna prêtre le 22 mai 1853. Il conserva son poste jusqu'en 1854 alors qu'il fut nommé vicaire à Québec.

Alors commença pour lui une carrière ambulante, si l'on peut dire. Missionnaire à Percé (1856-57), vicaire à Saint-Gervais (1857-58) et, durant la même période desservant des paroisses de St-Sylvestre, St-Roch-des-Aulnaies et de Ste-Claire. Vicaire titulaire de St-Patrice de Québec, il fut en même temps missionnaire sur la côte du Labrador, après quoi il fut vicaire à Lévis et à Montmagny, puis curé de cette dernière paroisse (1863-69). Aumônier de l'Hôpital-Général de Québec (1869-91) il s'y retira cette dernière année et y demeura jusqu'à sa mort, le 7 janvier 1918.

CASIMIR HAMELIN

(1831-1903)



Frère cadet du précédent, il naquit le 14 janvier 1831 et alla rejoindre ses deux frères, Aubert et Léandre, au séminaire de Nicolet où il fit ses études classiques de 1843 à 1852. Professeur à cette institution durant ses années d'ecclésiastique, il fut ordonné prêtre le 21 septembre 1856.

Après un an de vicariat à Yamachiche où il seconda son compatriote le curé Hercule Dorion, il fut nommé curé de Wotton, dans les Cantons de l'Est, poste qu'il conserva de 1857 à 1903, soit environ 46 ans. Pendant ce temps, il avait charge de la desserte d'une paroisse voisine, Saint-Camille (1857-69).

Membre du Conseil de l'évêché de Sherbrooke (1874-1903), il fut assesseur de l'officialité diocésaine en même temps qu'archidiacre de 1822 jusqu'à sa mort, survenue à Wotton le 22 janvier 1903.

BENOIT-CYRILLE BOCHET

(1834-1900)



Véritable fils de La Pérade, qu'il quitta quelque temps pour ses études classiques et quelques années d'apostolat en diverses paroisses, pour y revenir comme curé.

Il était fils d'Amable-Zacharie Bochet, cultivateur dans le rang de la « Montée d'Enseigne », et d'Henriette Dehau de Villers, et naquit le 27 octobre 1834. Il fit ses études à Québec, d'abord chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'école des Glacis, puis son cours classique au séminaire de Québec (1847-58). L'évêque de Trois-Rivières, Mgr Cooke, obtint qu'il revint dans son diocèse et le 29 septembre 1861, il l'ordonnait dans sa Cathédrale.

L'abbé Bochet fut vicaire à Acton Vale (1861-62) et à Wotton (1862-64), puis curé de St-Médard de Warwick (1864-65). Le 25 août 1864, peu après son arrivée, une tornade détruisit l'église, le presbytère et 34 maisons. Il fit rebâtir en hâte une modeste chapelle, puis commençait la construction d'une nouvelle église, lorsqu'il fut appelé à desservir en même temps la paroisse de Tingwick, par suite de la maladie du curé Beaubien. Il fut définitivement nommé curé de cette paroisse et y resta vingt ans, soit jusqu'en 1885, alors que le nouvel évêque, Mgr Laflèche, le nomma curé de Ste-Anne-de-La-Pérade, poste qu'il conserva jusqu'à son décès, le 26 mars 1900.

LOUIS-ÉLIE DAUTH

(1835-1903)



Son grand'père, Gaspard Dauth, d'origine alsacienne, vint s'établir à La Pérade où il épousa en 1784 Marie-Angélique Tessier. Leur fils, aussi nommé Gaspard, épousa le 7 mars 1812 Julie Rousseau. De ce mariage naquit Louis-Élie, le 20 juin 1835.

Entré au séminaire de Nicolet en 1849, il termina son cours régulier en 1857 et ses études théologiques en 1860. Il fut ordonné le 23 septembre de cette année en la chapelle du séminaire de Nicolet par Mgr Cooke. Il fut un an vicaire à Ste-Geneviève de Batiscan, puis fut curé-fondateur de St-Valère de Nicolet, poste qu'il occupa durant 20 ans, soit jusqu'en 1881, en même temps qu'il desservait les missions de Ste-Eulalie et de Ste-Clothilde. Curé de St-Guillaume (1881-90), voyage en Palestine (1890-91), curé de St-Léonard d'Aston (1891-99). Il est en même temps missionnaire agricole, et multiplie des conférences dans de nombreuses paroisses de la région.

Il se retire dans sa maison de St-Léonard en 1900 et y meurt trois ans plus tard, le 13 avril 1903. Il est inhumé sous l'église.

JOSEPH-ELZÉAR TESSIER

(1836-1908)



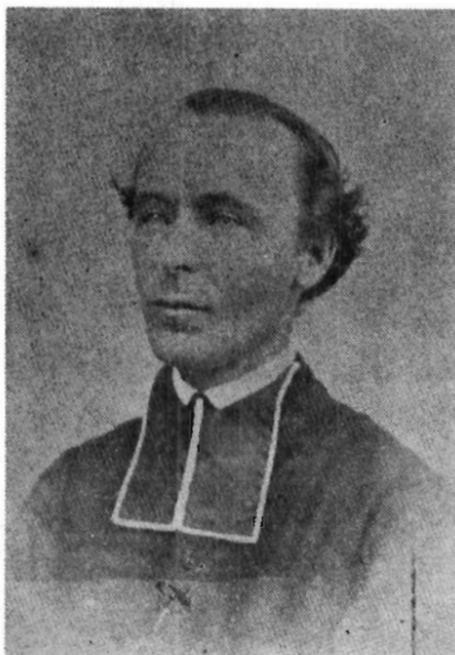
Fils de Gaspard Tessier, cultivateur au Rapide-Nord, et de Marie-Anne Lanouette, il naquit le 6 novembre 1836. Etudes classiques au séminaire de Nicolet (1851-1858) et théologiques (1858-1861). Il fut ordonné en la chapelle du séminaire le 22 septembre 1861 par Mgr Cooke.

Après deux ans de vicariat à Pierreville (1861-63), il occupa le même poste à Saint-David d'Yamaska (1863-64), puis quelques mois à St-Germain de Grantham où il fut nommé curé le 29 septembre 1864. Il le demeura durant 27 ans, jusqu'en 1891, alors qu'il fut nommé curé de Saint-Célestin, poste qu'il occupa jusqu'en 1897. Nommé curé de Warwick le 6 novembre de cette années, il ne le fut que quelques mois. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Montréal, il y mourut le 23 juillet 1908, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

Sa dépouille repose sous l'église de Warwick.

JEAN-BAPTISTE MARCOTTE

(1837-1874)



Ce prêtre natif de La Pérade eut une vie brève: à peine dix ans d'apostolat religieux.

Fils d'Olivier Marcotte et de Joseph Gaudry, il naquit le 27 juillet 1837. Etudes classiques au séminaire de Nicolet (1852-59), il opta pour la vie religieuse et fut un des premiers ecclésiastiques transférés en septembre 1860 au collège de Trois-Rivières, nouvellement formé. Il fut ordonné prêtre à Nicolet par Mgr Cooke le 25 septembre 1864.

Nommé vicaire à St-Maurice de Champlain en 1864, il occupa le même poste à Saint-Grégoire l'année suivante, alors qu'il fut nommé curé de St-Théodore d'Acton. Il exerça son ministère dans cette paroisse jusqu'en 1874 et y décéda le 26 avril de cette année. Il avait 37 ans.

L'ouvrage péradien *Autrefois et Aujourd'hui* lui consacra une brève notice de laquelle nous extrayons ces lignes: « Ce jeune prêtre s'était rendu remarquable par sa douceur et sa charité qui, au besoin, n'excluait pas la fermeté. »

ANTOINE IRÉNÉE DOUVILLE

(1838-1918)



Il partit de La Pérade en 1849 pour ses études au séminaire de Nicolet, qu'il ne devait plus quitter tout au long de sa longue vie d'éducateur.

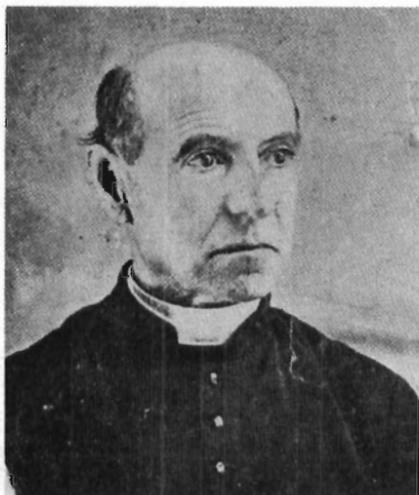
Il naquit le 21 décembre 1838, fils de Pierre Douville, cultivateur au Rapide-Nord, et de Marie-Anne Charest. Après ses études classiques à Nicolet (1849-1857) et ses années de théologie (1857-1862), il fut ordonné prêtre le 21 septembre 1862 dans la chapelle du séminaire par Mgr Cooke.

Professeur de mathématiques, de physique et de chimie (1862-1887), il fut aussi directeur du nouveau collège de Stanfold (Princeville). Préfet des études (1882-1911), supérieur (1895-1904) et (1909-1915). Nommé Prélat domestique en 1903, il célébra ses noces d'or sacerdotales en 1912. Depuis 1909 il était vicaire-général du diocèse, et depuis 1912, Protonotaire apostolique. Il décéda au séminaire le 12 août 1918 et fut inhumé dans le cimetière du séminaire.

Ajoutons qu'une biographie succincte de Mgr Douville a été publiée dans la présente collection « notre Passé » (Cahier No 5) par deux prêtres nicolétains originaires de La Pérade, les abbés Paul-Henri et Rodolphe Leboeuf.

EDOUARD LAFLÈCHE SR.

(1843-1922)



Il faudrait beaucoup plus que ces quelques lignes pour décrire la vie mouvementée et les pérégrinations de l'abbé Edouard Laflèche.

Fils d'Hector Laflèche, résident du Bas-de-Ste-Anne, et d'Esther Nobert, il fut avec Mgr Douville et deux autres ecclésiastiques un des premiers professeurs au nouveau collège de Stanfold. Ordonné prêtre à Québec par Mgr Laflèche le 2 octobre 1870, il fut quelque temps professeur au séminaire de Nicolet, puis commença son périple de vicaire, de desservant et de curé en diverses paroisses: St-Grégoire, St-David, Yamaska, St-Nobert, Danville Orono (Maine). Ce, jusqu'en 1893. Entre temps il fut curé de St-Paul de Chester, puis de Victoriaville, où il resta le plus longtemps, soit de 1878 à 1886. Il organisa la paroisse sur une base solide, car il était un excellent administrateur, et fonda un couvent de la C. N. D.

Nommé desservant successivement à Ste-Geneviève de Batiscan, St-Alban, St-Narcisse, Tingwick, Lotbinière, etc. En 1904, il se retira définitivement à Ste-Anne, où son parent, M. Téléphore Laflèche, venait d'être nommé curé, et s'occupa d'administrer diverses entreprises. Car, comme l'a écrit Mgr Albert Tessier, « il avait la réputation d'un brasseur d'argent. » Il décéda à Saint-Anne le 8 octobre 1922.

VENANT CHAREST

(1844-1921)

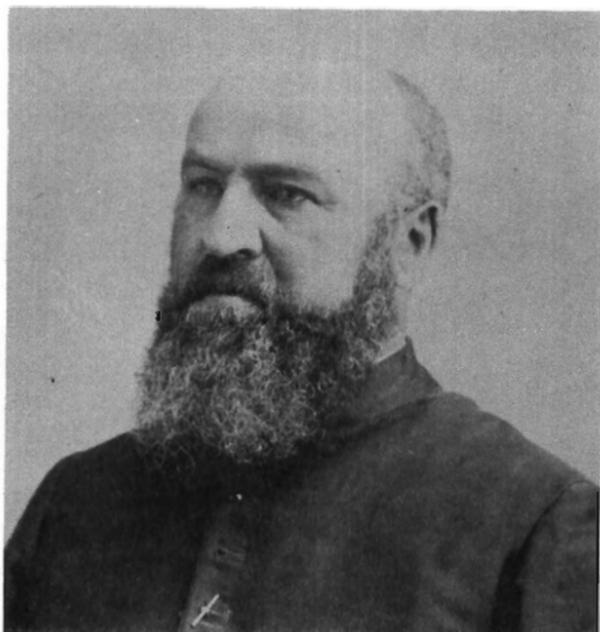


Figure bien pittoresque et sympathique que celle de l'abbé Venant Charest, selon le témoignage de ses contemporains. Il naquit le 28 avril 1844, fils de François Charest, cultivateur, et d'Henriette Gariépy, et cousin du futur curé Bochet. Etudes classiques à Nicolet (1855-1863), il fut ordonné à Trois-Rivières le 4 novembre 1866, par Mgr Cooke.

Il fut successivement vicaire à Wotton (1866-67), à St-Norbert d'Arthabaska (1867-68) et à Nicolet (1868-69). Nommé premier curé de St-Camille de Wotton en 1869, il bâtit un presbytère et une modeste église, en même temps qu'il fonde la paroisse de Ham-Sud et bâtit une église dans sa desserte de Ste-Hélène de Chester.

Retiré du ministère, il logea à l'évêché de Sherbrooke et se dévoua à la cause colonisatrice des Cantons de l'Est, multipliant les conférences et organisant les groupes d'agriculteurs.

Il a publié une histoire de la paroisse de St-Janvier de Weedon, à laquelle il était resté profondément attaché. Il décéda à Sherbrooke le 16 juillet 1921.

JOSEPH-NARCISSE TESSIER

(1841-1920)



Fils de Michel Tessier, cultivateur au Rapide-Nord, et de Marguerite Desailliers, il naquit le 21 juillet 1841, et eut pour parrain Nazaire Rivard et pour marraine Ursule Tessier. Il était cousin de l'abbé Elzéar déjà cité.

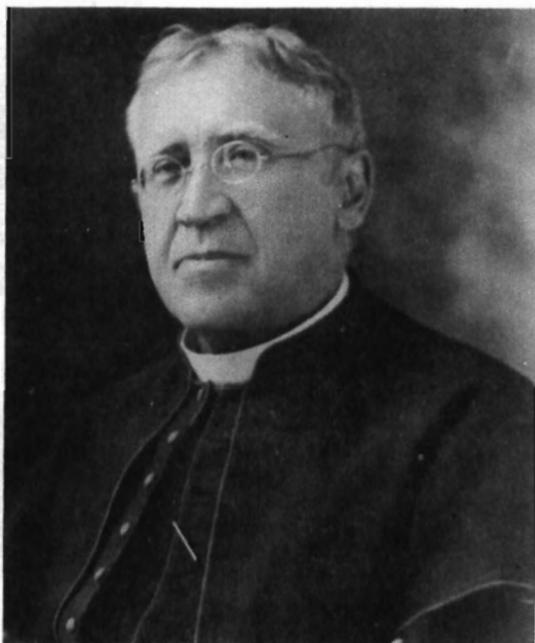
Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet (1862-67) et fut économiste de la communauté durant ses années de théologie. Ordonné à Nicolet le 24 septembre 1871, il fut vicaire à St-François-du-Lac (1871-72), à St-Pierre-les-Becquets (1872-73), puis vicaire de la paroisse de Trois-Rivières (1873-83). En cette dernière année, il fut nommé curé de St-Léon de Maskinongé, poste qu'il conserva jusqu'en 1890, alors qu'il fut nommé curé de Louiseville.

Durant trente ans, il accomplit dans cette paroisse un fructueux apostolat. Moins de quatre ans après son arrivée, les paroissiens lui témoignèrent leur admiration au cours d'une touchante cérémonie, au cours de laquelle une adresse lui fut lue pour rendre hommage à ses talents d'excellent administrateur.

Le curé Tessier avait été nommé chanoine de la Cathédrale en 1889 par Mgr Lafleche. Il décéda dans sa paroisse le 2 juin 1920 à l'âge de 79 ans.

TÉLESPHORE RICHER-LAFLÈCHE

(1851-1938)



Le souvenir de ses trente-deux années comme curé de La Pérade est encore bien vivace dans la mémoire de ses paroissiens. Péradien de naissance, tout comme son oncle Mgr Laflèche, il naquit le 18 septembre 1851, fils de François-Augustin Richer-Laflèche et de Marie-des-Neiges Charest, celle-ci soeur de l'abbé Zéphirin Charest qui fut curé de St-Roch de Québec.

Il commença ses études classiques au séminaire de Nicolet en 1873 et les termina au séminaire de Trois-Rivières. Ordonné par Mgr Laflèche à Trois-Rivières le 24 décembre 1876, il fut professeur de 1876 à 1889 en même temps qu'aumônier de l'hôpital St-Joseph. Curé de Maskinongé (1889-92) où il bâtit une église et un presbytère. Puis il fut curé de Batiscan de 1892 à 1900, année où il fut nommé curé de La Pérade jusqu'en 1932, alors qu'il se retira à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières où il décéda le 18 avril 1938 à 87 ans.

Une biographie détaillée de son apostolat chez nous aurait sa place dans cette collection. Il le mérite bien.

ÉDOUARD LAFLÈCHE JR.

(1855-1943)



Frère cadet du curé Téléphore, de Ste-Anne, il naquit le 4 août 1855. Etudes classiques au séminaire de Trois-Rivières et ordonné prêtre par son oncle, Mgr Laflèche, dans sa paroisse natale le 23 mai 1800.

Après un an de vicariat à St-Thomas de Pierreville, il occupa la même fonction à Louiseville de 1881 à 1887, comme assistant du chanoine Joachin Boucher. Au départ du curé Charles-Adélarde Barolet de la paroisse de St-Paulin en 1887, il y fut nommé curé et le resta pendant 51 ans.

L'abbé Laflèche fut créé chanoine honoraire de la Cathédrale en 1924 par Mgr Cloutier. Le 2 août 1937, il célébra son jubilé d'or comme curé de sa paroisse.

L'année suivante, en 1938, — il avait 83 ans — il donna sa démission comme pasteur de sa paroisse. Il décéda à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières le 24 novembre 1943, à l'âge de 88 ans. Son service fut célébré par l'évêque du diocèse, Mgr Comtois et il fut inhumé à Saint-Paulin.

A sa mort il était le doyen du clergé trifluvien et le dernier prêtre à avoir connu les quatre premiers évêques du diocèse.

LOUIS-EUGÈNE BARRY

(1858-1917)



Il naquit au Bas-de-Ste-Anne le 5 janvier 1858, fils de Pierre-Olivier Barry, cultivateur, et d'Adèle Bourgoïn. Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet de 1874 à 1880, puis, ecclésiastique, fut professeur de sciences mathématiques et physiques. Il fut ordonné par Mgr Laflèche le 20 septembre 1885, à Trois-Rivières.

La liste de ses activités sacerdotales est passablement longue, par le nombre d'endroits qu'il a desservis. Passé au diocèse d'Ottawa, il fut vicaire d'abord à Pointe-Gatineau (1885-86), Ste-Anne d'Ottawa (1886-87), puis à Clarence Creek où il demeura quelques mois en 1887, alors qu'il fut nommé curé de Billing's Bridge, où il bâtit la première église.

Il alla par la suite exercer son ministère aux Etats-Unis, particulièrement dans le Massachusetts. Vicaire à Chicopee (1891-94), à Spencer (1894-97), à Gardner (1897-1900). Nommé curé à East Douglas (1900-1906) il y bâtit un presbytère et remit à flot les finances de la fabrique; curé de Williamstown (1906-07) puis de Millbury à partir de 1907.

Il était encore curé de cette paroisse lorsqu'il mourut à l'Hôtel-Dieu de Nicolet en juillet 1917 et fut inhumé à La Pérade.

ARTHUR-ODILON PAPILLON
(1863-1924)



De l'avis de ses contemporains, il fut un des plus brillants élèves du séminaire de Nicolet. Il était né à La Pérade le 1er juillet 1863, fils de Félix Papillon, cultivateur, et d'Esther Matte. Il fut élève à Nicolet de 1877 à 1884 puis, à l'issue de ses études théologiques, il fut ordonné dans la Cathédrale de Nicolet par Mgr Elphège Gravel le 29 juillet 1888.

Au séminaire, il fut professeur de la classe de Rhétorique de 1888 à 1893, alors que les autorités du séminaire l'envoyèrent perfectionner ses connaissances au Collège canadien à Rome. Il y resta deux ans, puis au retour Mgr Gravel retint ses services comme secrétaire privé.

Par la suite, il fut curé de Ste-Gertrude (1895-1904), de Bécancour (1904-1916), puis curé de Princeville du 2 mars 1916 au 13 mai 1924, alors qu'il mourut à son presbytère. Il fut inhumé au cimetière de sa paroisse.

Homme d'une vaste culture, orateur recherché, il ne laissa que des regrets à son décès. Ajoutons qu'il fut chargé de prononcer l'éloge funèbre de son co-paroissien et ancien professeur, Mgr Douville, aux funérailles de ce dernier le 16 août 1918.

GAUDIOSE LAQUERRE

(1863-1936)



BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE
COLLÈGE SAINT-BERNARD
25, AVE DES FRÈRES
DRUMMONDVILLE — P.Q.

Fils de Pierre-Uldéric Laquerre, cultivateur au Rapide-Sud, et de Marie-Céline Juneau, il naquit le 13 février 1863. Entré au séminaire de Nicolet en 1879, il en sortit en 1886 et fit ses études théologiques à Trois-Rivières. Il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Laflèche le 16 août 1891.

Toute sa vie il exerça son ministère dans le diocèse de Trois-Rivières. Vicaire à Saint-Stanislas (1891-94) au temps de l'ancien curé de Ste-Anne, l'abbé Adolphe Dupuis, vicaire à St-Didace (1894-95) avec desserte à St-Charles-de-Mandeville, vicaire à Louiseville (1895-97). Nommé premier curé résident de St-Charles de Mandeville en 1897 il le demeura jusqu'en 1920. Il bâtit un presbytère, agrandit l'église et installa un carillon de trois cloches. Il fut ensuite nommé curé de Sainte-Ursule, où il demeura jusqu'en 1931, alors qu'il se retire à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières.

Il mourut à ce dernier hôpital le 26 juin 1936, à 73 ans.

P. JOSEPH LAJOIE, S. J.

(1866—)



Bien que né à Saint-Maurice de Champlain le 25 avril 1866, il arriva à Ste-Anne alors qu'il était enfant. Nous pouvons donc le considérer lui aussi comme un péradien. Il était fils de Joseph Lajoie, tanneur, et de Léocadit Sauvageau. Les anciens se souviennent de la tannerie Lajoie, dans le rang du « Petit Chenal ». C'est là que ce futur Jésuite passa son enfance et sa jeunesse.

Il fréquenta la petite école, fit sa première communion à 10 ans et fut confirmé par Mgr Laflèche. Nous savons peu de choses de sa jeunesse, sauf qu'il se sentit une vocation de missionnaire et entra chez les Jésuites à l'âge de 26 ans. On le retrace à 34 ans au noviciat des Jésuites à Los Gatos, Californie, et à Gonzaga (ou Gonsales) où il étudia la philosophie et la théologie, Il fut ordonné en juin 1910 par Mgr O'Dea.

Puis il passa sa vie comme missionnaire auprès des tribus indiennes de l'Ouest américain. Il est chez les Nez-Perçés de 1910 à 1928 et chez les Umatillas de l'état d'Orégon de 1928 à 1942.

A 76 ans, il se retire au scolasticat du Mont-Saint-Michel à Spokane, état de Washington, où il est décédé.

JEAN-J. PAPILLON

(1866-1965)



La longue et fructueuse carrière de Mgr Papillon auprès de nos compatriotes franco-américains débuta à La Pérade où il vit le jour le 4 juillet 1866. Il était fils d'Ubalde Papillon, cultivateur dans le rang du Grand-Ste-Marie, et de Marie-Anne Lacroix.

Après ses études classiques au séminaire de Nicolet (1878-86) il entrepris ses années de théologie au Grand Séminaire de Montréal et revint à Nicolet où il fut ordonné par Mgr Gravel le 17 août 1890. Vicaire à Ste-Monique de Nicolet durant deux ans, il alla exercer son apostolat aux Etats-Unis, plus particulièrement dans l'état du Connecticut. D'abord vicaire à Ste-Anne de Waterbury (1892-96) puis à Putnam (1896-99), il fut nommé curé de Toluntown (1899-1901), puis de Dayville (1901-10). Ensuite il prit charge de la paroisse Ste-Marie de Willimantic, où il demeura 48 ans. Il construisit le presbytère, restaura l'école et entreprit la réfection et la décoration de l'église.

Nommé Prélat Domestique par Sa Sainteté Pie XII le 18 avril 1939, son investiture eut lieu le 24 juin suivant. Il était nonagénaire lorsqu'il se retira à la réserve abénaquise d'Odanak, dont l'abbé Rémi Nolan, son neveu, était curé. C'est au presbytère de ce dernier qu'il s'éteignit, le 10 mars 1965, à l'âge de 98 ans, 8 mois.

LOUIS-ARTHUR DUSABLON

(1867-1930)



Fils de Prosper Dusablon, cultivateur, et de Virginie Hamelin, il naquit le 25 février 1867, le jour même où Mgr Laflèche recevait la consécration épiscopale. Après ses études au séminaire de Trois-Rivières, c'est encore Mgr Laflèche qui l'admettait au nombre de ses prêtres, le 2 juillet 1890.

D'abord vicaire à Ottawa (1890-92), à St-André Avellan (1892), puis à Danielson, au Connecticut (1892-95), il revint au séminaire de Trois-Rivières comme professeur (1895-1902), et secrétaire-archiviste de l'Evêché, en même temps qu'il desservait la paroisse des Vieilles Forges.

Après avoir été quelque temps aumônier des Filles de Jésus, il fut nommé curé de St-Alexis-des-Monts (1909-12), de St-Pierre de Shawinigan (1912-24) et finalement curé de Louiseville de 1924 à 1930.

Alors qu'il était archiviste de l'Evêché, il sauva de la destruction plusieurs tableaux et objets du culte lors de l'incendie de l'ancienne église paroissiale en 1908. Un fameux tableau du frère Luc, « L'Immaculée Conception », est aujourd'hui conservé à l'église St-Philippe de Trois-Rivières.

L'abbé Dusablon fut nommé chanoine titulaire par Mgr Cloutier en 1924, lors de sa nomination comme curé de Louiseville. Il mourut le 21 janvier 1930.

P. WENCESLAS TESSIER, S. J.

(1869-1930)



Voici un autre missionnaire jésuite, mais Péradien de naissance celui-là, et d'une famille bien connue. Il naquit au Rapide-Nord le 20 février 1869, fils d'Adolphe Tessier et de Clarisse Tessier.

Après ses études au séminaire de Trois-Rivières, il entre dans la communauté des Jésuites le 30 octobre 1893 et est ordonné prêtre à Montréal le 25 avril 1905 par Mgr Bruchési.

Une partie de sa vie se passa au séminaire de St-Boniface, Manitoba, où il fut tour à tour professeur et étudiant. Il fut aussi un dévoué missionnaire, dans la région de la Baie Georgienne, où son apostolat fut soumis à de rudes épreuves d'endurance et de sacrifices. Il faudrait tout un volume pour décrire les péripéties de ses héroïques aventures.

Après une vie bien remplie, il revint au séminaire de Saint-Boniface, où il mourut le 23 novembre 1930, à l'âge de 61 ans.

CALIXTE-OVIDE BARIBAULT

(1868-1927)

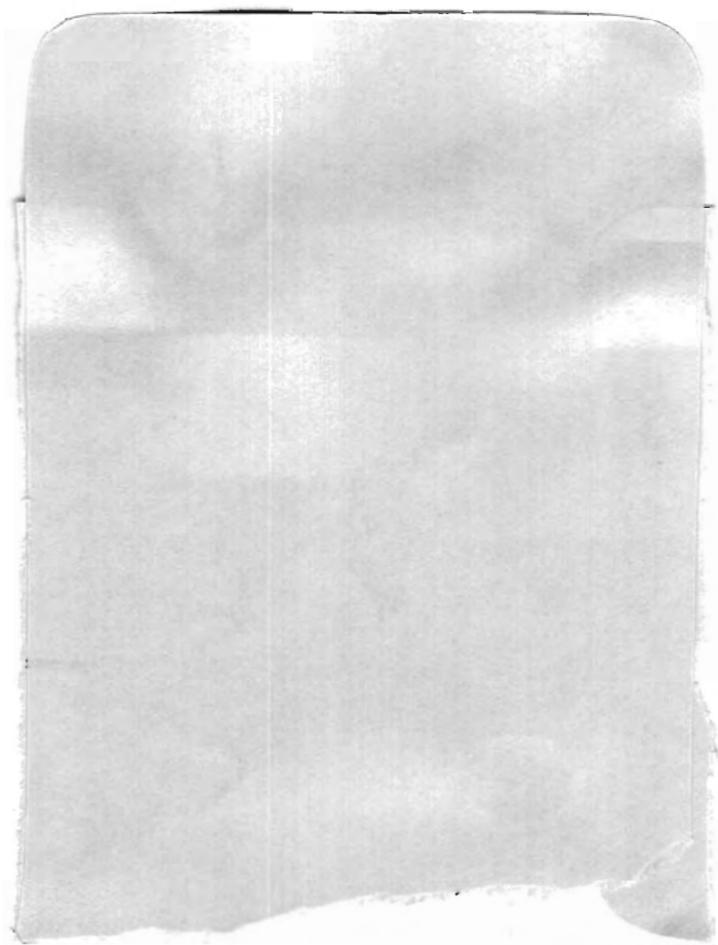


Il naquit au coeur du village de La Pérade le 13 octobre 1868. Son père, menuisier de renom, était Georges Baribault, et sa mère Rose-de-Lima Lafèche. Toute sa vie se passa dans le ministère diocésain.

Après ses études classiques au séminaire de Trois-Rivières, il fut ordonné par son parent Mgr Lafèche le 8 juillet 1894. Nommé vicaire à Ste-Geneviève en 1894, il fut presque immédiatement nommé à Saint-Maurice où il demeura jusqu'en 1899, alors qu'il exerça son vicariat à Sainte-Anne durant un an. Puis il fut vicaire successivement à Batiscan, à Ste-Flore, desservant à Saint-Paulin et vicaire à Sainte-Flore. Il fut le 1er curé de St-Louis-de-France (1902-04), où il bâtit un presbytère; curé de St-Elie-de-Caxton (1904-18) où il bâtit aussi un presbytère; curé de Saint-Séverin (1918-22) et finalement curé de St-Marc de Shawinigan de 1922 jusqu'à sa mort le 24 février 1927, à l'âge de 59 ans.

TABLE DES MATIERES

Introduction	5
Pierre-Damase Ricard	7
F.-X. Bellarmin Ricard	8
Amable Charest	9
Zéphirin Charest	10
Mgr Ls-François Laflèche	11
Joseph Bailey	12
J.-Hercule Dorion	13
Narcisse-Edouard Ricard	14
Léandre Hamelin	15
Casimir Hamelin	16
Benoit-Cyrille Bochet	17
Louis-Elie Dauth	18
Joseph-Elzéar Tessier	19
Jean-Baptiste Marcotte	20
Antoine-Irénée Douville	21
Edouard Laflèche Sr	22
Venant Charest	23
Joseph-Narcisse Tessier	24
Télesphore Richer-Laflèche	25
Edouard Laflèche Jr.	26
Louis-Eugène Barry	27
Arthur-Odilon Papillon	28
Gaudiose Laquerre	29
P. Joseph Lajoie, s. j.	30
Jean-J. Papillon	31
Louis-Arthur Dusablou	32
P. Wenceslas Tessier, s. j.	33
Calixte-Ovide Baribault	34



13. PETITE HISTOIRE DE NOTRE
« PETIT POISSON DES CHENAUX »
par Mgr Albert Tessier
14. Nos Premières Mères de familles
par Raymond Douville
15. LES ÉGLISES DE SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
par Albert Giroux
16. FIGURES DU TEMPS DE NOS GRAND'MÈRES
Première série
17. MGR ALBERT TESSIER, ÉDUCATEUR
par l'abbé Henri-Paul Carignan
18. DEUX MÉDECINS NATIFS DE LA PÉRADE :
André Bigué et Antonio Pelletier
19. FIGURES DU TEMPS DE NOS GRAND'MÈRES
Deuxième série
20. FIGURES DU TEMPS DE NOS GRAND'MÈRES
Troisième série
21. MADELEINE DE VERCHÈRES
par André Vachon
22. LE PETIT CHENAL IL Y A 50 ANS
par Charles-Ernest Grimard
23. LA VIE MUSICALE A LA PÉRADE (1ère série)
par Marcelle Vallée
24. PRÊTRES NATIFS DE LA PÉRADE (1ère série)
par l'abbé J.-C. Chevalier

Prochaines brochures :

LE "VILLAGE" STE-ELIZABETH
par Jean Rompré

Mgr Albert Tessier, cinéaste
par Léo Cloutier

Nos vieilles maisons et leur histoire
par Réjean Trottier

